

Les retraités, VRAIE **FORCE** MILITANTE !



Ils le montrent régulièrement et tout particulièrement ces dernières semaines, le 15 mars d'abord pour défendre leur pouvoir d'achat mais aussi leur dignité, puis le 22 mars, avec les actifs, qu'ils soutiennent toujours, avec les jeunes, bien présents, pour une belle manif' interprofessionnelle et intergénérationnelle. Chacun le reconnaît, sans les retraités, les manif's seraient moins fournies... D'ailleurs, les retraités sont toujours acteurs, présents dans toutes les actions, quelles que soient leurs formes, manif's, tracts, prises de paroles... Ils montrent qu'il faut compter avec eux, et pas seulement au moment des élections ! Ils savent, que c'est dans la rue qu'il faut être, puisque, l'histoire l'a montré et ils l'ont vécu, c'est là que l'on peut encore s'exprimer et là qu'ont été gagnées les plus importantes avancées sociales arrachées au patronat. Nous savons très bien que ce n'est pas dans les urnes qu'on peut inverser le cours des événements !

Les grèves et actions que certains d'entre nous avons menées, en 1968 ou à d'autres occasions, doivent être comprises comme des investissements, dont les conséquences sont pérennes : en un mois de grève,

en 1968, ont été obtenus 35 % d'augmentation de salaire et de multiples avancées ! Aujourd'hui, la colère gronde, les mécontentements sont nombreux, variés... et justifiés. Comment mettre en place la convergence sur le revendicatif pour que la journée d'action du 19 avril soit encore plus forte, plus déterminée, plus massive et le message porté au gouvernement tel qu'il ne pourra pas ne pas l'entendre ? En même temps, continuons à nous méfier de certains syndicats collabos, prêts à toutes les compromissions, à toutes les trahisons et toutes les lâchetés. Ils peuvent sembler nous accompagner un temps, afin de plaire à une certaine base, par démagogie, pour ne pas perdre certains de leurs adhérents : rappelons-nous pourtant d'où ils viennent, ils sont issus d'une formation réactionnaire, pilotée par l'Eglise pour s'opposer aux mouvements progressistes que redoutent tant les patrons !

Ces patrons craignent et méprisent le peuple et ils n'hésitent pas à essayer de le salir par des moyens indignes. Un exemple récent : ce 22 mars, la manif' des cheminots était précédée par des casseurs cagoulés qui ont pu, en toute liberté, sous les yeux de la police, casser des vitrines de banques. Pourquoi ces provocations si ce n'est pour flétrir l'action de nos camarades ?

Le gouvernement prendrait-il enfin la mesure de la colère ? A-t-il noté le changement dans le contenu des revendications ? Actuellement, on est dans l'offensive, les revendications touchent les salaires, les conditions de travail, la durée du travail, la santé, la retraite, la défense des services publics, le pouvoir d'achat, et elles concernent l'ensemble de la société sauf les actionnaires, bien entendu !

LA BATAILLE DES CHEMINOTS EST NOTRE BATAILLE : SI ON LAISSE FAIRE CE QUI SE PRÉPARE POUR LA SNCF, ON PERD TOUT. LA FNIC A POSÉ LE DIAGNOSTIC DE LA SITUATION, ELLE NOUS EN DONNE LE REMÈDE : IL FAUT L'APPLIQUER, VITE !

Sommaire

1. L'édito
2. L'action
3. L'information
4. L'orga, le Point. La vie des sections.

FNIC CGT Case 429 - 263 rue de Paris
93514 Montreuil Cedex
Tél. 0155826888 - Fax. 0155826915
<http://www.fnic-cgt.fr> - E-mail : contact@fnic-cgt.fr
Mensuel - 1,06 €
Directeur de publication : Emmanuel LEPINE
ISSN : 2112-2776
Commission Paritaire : 0119 S 08416



Le 22 mars, ce sont plus de 180 rassemblements et manifestations, partout en France, qui ont été recensés, avec plus de 500 000 personnes dans les rues, jeunes, retraités, actifs, privés d'emploi, salariés de différents secteurs professionnels. En même temps, des grèves étaient observées, marquant l'attachement des salariés à leurs services publics. Depuis des mois, les actions se multiplient, à l'occasion des NAO notamment, montrant la détermination de nos camarades à défendre leurs salaires et leurs emplois. On peut citer, dans notre champ professionnel, Planet Wattohm et le groupe Legrand, Weylchem, SEPR, ...

► ET TOUJOURS, L'ACTION DES EHPAD...

Avec leurs syndicats, les personnels des EHPAD revendiquent des effectifs et les moyens financiers nécessaires à la prise en charge, dans de bonnes conditions, des personnes âgées qu'ils accueillent. L'ampleur du mouvement a témoigné de la dégradation du secteur : les conditions de travail sont de plus en plus difficiles, calvaire pour les soignants et maltraitance pour les patients. Dans certains établissements les résidents n'ont droit qu'à une douche tous les 15 jours, ils sont levés un jour sur deux, les repas sont donnés en moins de 10 minutes, les toilettes effectuées de manière sommaire et la nuit il n'y a que 2 personnes présentes pour s'occuper d'au moins 80 résidents. Pour la nourriture le montant alloué n'excède pas, le plus

souvent, 5 euros pour le petit déjeuner, le déjeuner, la collation de 16 heures et le dîner. Si cela ne s'appelle pas de la dénutrition...

Interrogée à l'Assemblée Nationale par un député qui faisait la comparaison entre les cadeaux de 5 milliards d'euros aux plus fortunés et les 50 millions d'euros alloués par le gouvernement aux EHPAD, alors que les besoins, d'après les professionnels de santé, seraient de 1,5 à 2 milliards d'euros, la Ministre de la santé a eu pour seule réponse, qu'elle allait réfléchir au problème... elle reconnaît implicitement qu'elle l'a pris à la légère, ce qui est scandaleux et irresponsable pour une personne en charge d'un ministère !

En Espagne aussi, les retraités sont attaqués, et se défendent !



INTERNATIONAL

LA FÉDÉRATION CGT DU COMMERCE ET DES SERVICES

a pris la décision, lors de son tout récent congrès, de se rapprocher de la FSM. Elle rejoint ainsi les fédérations de l'Agro-alimentaire et de la Chimie, la section multipro de Tarnos (40), l'UL CGT de Saint-Avold...

JOURNÉE EUROPÉENNE DE LUTTE DES RETRAITÉS, LE 19 MAI

L'UIS des retraités de la FSM invite les camarades de toute l'Europe à toutes sortes d'actions (défilés, concerts de casseroles, tables d'information...) pour attirer l'attention sur la situation réelle des retraités et faire connaître leurs revendications.

► L'EAU, UN BIEN PUBLIC !

Le 22 mars était aussi la journée mondiale de l'eau. La FSM a exprimé sa solidarité avec les centaines de millions de personnes qui souffrent d'une répartition inégale des ressources naturelles, du manque d'eau pure et d'installations sanitaires et lutte pour le droit à l'accès à de l'eau potable en quantité et qualité.

L'eau n'est pas un produit marchand mais un bien public, qui doit être accessible à tous, à très bas coût, sans intervention d'entreprises privées.

Pendant que des enfants meurent par manque d'eau ou parce qu'ils ne disposent que d'eau polluée, certains envisagent de dépenser des fortunes pour trouver de l'eau... sur Mars !

► MERCI, LEROY MERLIN !

Nos camarades italiens dénoncent un système de « coopératives » qui agissent comme pourvoyeurs de main d'œuvre et s'enrichissent aux dépens de leurs personnels, tout en ne leur garantissant ni respect de leurs droits ni de leurs conditions de travail et de santé. Derrière les prix bas pratiqués par Leroy Merlin il y a l'esclavagisme de travailleurs étrangers particulièrement fragiles. L'Unione Sindacale di Base (affiliée à la FSM) considère Leroy Merlin comme directement responsable de cette situation d'exploitation qui lui permet, comme aux colosses du e-commerce (Amazon par exemple), d'accumuler d'énormes richesses et profits. Elle exige que les grandes entreprises telles que Leroy Merlin ou Amazon abandonnent immédiatement le système des « coopératives » et embauchent directement leurs salariés.

► USAGERS ET MANIFESTANTS BLOQUÉS... PAR LA DIRECTION DE LA SNCF !

Le 22 mars, la SNCF a laissé, partout en France, des trains à quai, bloquant des manifestants qui avaient fait des réservations mais aussi des milliers d'usagers. Nos camarades cheminots déclarent que, face aux organisations syndicales responsables, la direction de la SNCF a choisi de jeter de l'huile sur le feu ! Ils rappellent que cette direction refuse d'entendre les propositions formulées, notamment par la CGT à travers son rapport sur l'avenir du service public du rail.

► FIN DE L'ASSURANCE CHÔMAGE...

L'augmentation de la CSG dont nous, retraités, souffrons particulièrement, a pour corollaire la suppression de la cotisation, pour les actifs, à l'assurance-chômage : c'est donc un impôt qui financera l'indemnisation des privés d'emploi et non plus les cotisations sociales. L'État s'oriente vers une indemnisation unique, de type RSA. Il y a 6 millions de chômeurs : la CGT les invite à lutter pour briser les ordonnances Macron, pour le droit au travail et un revenu de remplacement égal au dernier salaire, avec au minimum le SMIC.

► ET DANS LES UNIVERSITÉS...

Des nervis cagoulés se sont attaqués avec violence à des étudiants occupant un amphithéâtre de l'université de Montpellier. Les étudiants étaient mobilisés contre la sélection à l'Université et la réforme du bac, pour le retrait de la loi ORE.

Plusieurs ont été blessés, des insultes racistes et homophobes ont été proférées. Plus grave encore : le doyen de Droit était présent aux côtés des individus cagoulés...

D'autres cas similaires ont été signalés sur divers campus mais les étudiants ne sont pas prêts à baisser les bras, au contraire !



Des messages de soutien à la lutte des travailleurs français, notamment pour la défense du rail public, sont parvenus à la Confédération de la part des travailleurs de Cuba, d'Argentine, de Corée (photo ci-dessus) et d'organisations de la FSM. Pour le moment, rien de la part de la CES...

L'Agenda

17 AVRIL : CONSEIL NATIONAL DE L'UFR

19 MAI : JOURNÉE EUROPÉENNE DE LUTTE DES RETRAITÉS

21 JUIN : CONSEIL NATIONAL DE L'UFR.

► Les fédérations Agirc et Arrco inventent la retraite à 63 ans !

Deux petits articles glissés dans l'accord Agirc/Arrco signé en 2017 entre les représentants des patrons et de certains syndicats... réformistes... sont passés inaperçus. Ils risquent pourtant de devenir très impopulaires auprès des quelque 300 000 salariés candidats, chaque année, à la retraite : et pour cause, ils font reculer d'un an l'âge légal de la retraite à taux plein. Après le psychodrame de la hausse de la CSG sur les pensions, le succès est assuré pour le MEDEF et Macron !

Seuls deux syndicats ont refusé de signer l'accord, FO et la CGT, ce qui entraînera les salariés nés en 1958, 1959 et les années suivantes à faire une année supplémentaire d'activité pour bénéficier d'une retraite à taux plein, sinon ils subiront un abattement de 10 %.

Merci aux réformistes prêts à sacrifier l'intérêt de leurs adhérents et sympathisants !

La vie des sections

Ceux qui gagnent 150 000 euros par mois persuadent ceux qui en gagnent 1500 que tout va mal à cause de ceux qui survivent avec 500 euros.

► COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DES RETRAITÉS MICHELIN, LE 8 FEVRIER À CLERMONT-FERRAND

A cette assemblée ont été accueillis de nouveaux retraités, mais le constat a été fait qu'il en restait encore quelques-uns chez les actifs.

L'assemblée a commencé après repas et apéritif en commun. 45 retraités étaient présents ainsi que deux membres du secrétariat du syndicat, dont le Secrétaire Général, et le Secrétaire Général de l'UL de Clermont.

Le rapport d'introduction a rappelé les plus grands faits de 2017, l'orientation prise au bénéfice des riches au détriment des couches populaires, les retraités étant particulièrement « taxés », les joies du patronat avec le MEDEF dont c'est l'euphorie !

Michelin devenu un exemple national du libéralisme financier, tout pour les dividendes, même pas des miettes pour ses salariés et des emplois supprimés, n'a pas été épargné dans la discussion.

Nous avons constaté une montée des luttes intéressante, EHPAD, santé et ailleurs, qui serait un signe de la fin de l'attentisme qu'il est temps de dépasser face à l'entreprise gouvernementale de démolition de notre protection sociale et de notre art de vivre.

La suppression d'IRP issues du programme du CNR illustre bien l'importance du rouleau compresseur libéral qui se manifeste violemment contre le monde du travail, mais de plus en plus résistant !

Sur les luttes à venir et la mobilisation des retraités, un bon débat a eu lieu sur notre présence sur les marchés, où l'on croise le plus de monde avec la distribution de notre propagande. Les retraités de notre section, nombreux peuvent non seulement compter dans les décisions à prendre mais aussi « tenir » quelques marchés de l'agglomération.

Un appel a été lancé à des retraités davantage disponibles pour renforcer le collectif de la section. Un écho favorable nous a été retourné.

Un autre débat a concerné la préparation du cinquantième anniversaire de mai/juin 1968, notre section étant partie prenante dans son déroulement compte tenu de son impact dans l'entreprise, d'autant que nos adversaires vont tout faire pour dénaturer l'évènement et que les médias essentiellement dans les mains de la finance vont colporter le flot de leurs débilites habituelles !

La remise des timbres a permis de constater qu'en 2018 notre section s'est légèrement renforcée malgré deux décès.

► CASSEURS DE GRÈVE À LA SNCF !

Face à la forte mobilisation des cheminots, toujours massive après les 3 et 4 Avril et qui va probablement se poursuivre pendant trois mois au moins, Guillaume PEPY a décidé d'attribuer une prime aux cadres qui conduisent un train durant le conflit.

Ces cadres sont-ils aptes médicalement et techniquement à assumer ces responsabilités ? La vie de plusieurs dizaines de voyageurs est entre les mains de conducteurs occasionnels. Afin de briser la grève légitime des cheminots, la Direction de la SNCF est prête à tout, même à risquer la sécurité des usagers.

